Rx

Monsieur,

L'on a seulement reçu, le 10 du présent mois, votre lettre dattée du 13 mai dernier, en réponse à un mémoire sur un accouchement rare, operé par m.r gautherot qu'un asthme convulsif vient d'enlever depuis 15 jours. ce digne et habile homme qui mérite des regrets, possedait infiniment mieux l'art de bien faire, que celui de bien dire. sa maladie, sa vivacité naturelle, quelques distractions, lui ont fait commettre dans son mémoire, des méprises incompatibles avec ses lumieres. peut-être même que les défectuosités que vous faites observer, n'ont été produites que par le copiste; car on pouvoit vraiment dire à la louange de l'auteur: à l'œuvre on connaît l'artisan.

ayant été témoin oculaire de ce qui a immédiatement précédé l'accouchement, de l'opération même et l'extraction des corps membraneux de la vessie, les jours suivans, avec mon confrere perdrix, gendre de m.r gautirot, et un médecin, je me charge à leur invitation, de la réponse à votre lettre et de donner les éclaircissemens que vous demandez. ayant eu l'inappréciable avantage d'être votre élève, j'espere qu'à ce titre vous voudrez bien accueillir ce supplément avec l'indulgence d'un maître et d'un pere qui ne cherche qu'à encorager l'émulation.

avant d'en venir au détail de l'opération, il me paraît à propos de vous prévenir, Monsieur, que la femme en question était assez mal-saine, vû qu'elle avait été atteinte d'une teigne dans sa premiere jeunesse; je crois même qu'il lui en reste encore, quoiqu'elle le désavoue. elle est d'ailleurs asthmatique par une dépendance de sa grosse corpulence.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 29 d. 3 n° 77

elle est âgée de près de 40 ans et il y a à peine deux ans que Mr. Gautherot l'avait déjà délivré d'un premier accouchement très-laborieux à la suite duquel les lochies coulerent fort peu par une dépendance d'un excès d'atonie et d'un oedème universel bien antérieur, qui, après sa délivrance, se fixa sur les extrémités inférieures et encore plus sur les parties sexuelles, où il devint inflammatoire et un peu gangreneux. il céda enfin au bon traitement, mais il en resta un relâchement du vagin et de l'uterus, qui dure encore, de maniere que ces parties descendent presqu'au niveau des grandes lèvres.

cette femme était donc fort mal disposée avant cette derniere couche, à raison de son asthme, d'un excès de grosseur de l'abdomen, d'une grande difficulté de se mouvoir et même de trouver une attitude supportable, d'une strangurie dépendante d'un ulcère baveux et de petits graviers dans la vessie, qu'on ne suspectait pas, mais qu'on découvrit, lors de l'opération par du pus dans la partie supérieure de la vulve.

L'accouchement ne fut terminé que la troisieme nuit après des douleurs épouvantables; il se trouvait impossible, en ce que l'uterus était contourné de maniere que son son orifice était comme collé contre le pubis et son fond contre le sacrum. tous les efforts se dirigeaient contre la région du raphé qui en avait acquis une dimension prodigieuse: toutes les fois que les douleurs se répétaient, l'on était obligé de soutenir cette région avec la paume de la main, pour les rendre supportables.

l'uterus ne pouvait avoir fait cette culbute vitieuse, qu'après l'écoulement des eaux, &c. qui, sans cela, eût été impossible, tant son orifice se trouvait comprimé par le pubis qui lui servait de bouchon.

Dans cet état des choses, l'incision fut commencée à la commissure inférieure des grandes lèvres, sur la fourchette même et continuée jusqu'à la marge de l'anus exclusivement, en suivant la direction du raphé. les parties contenantes se trouvant incisées et l'uterus à découvert, il fut aussi incisé suivant la même direction, et suffisamment pour livrer passage à l'enfant, et cela dans sa partie postérieure, vû sa position désignée. alors parut l'enfant dans l'attitude la plus ordinaire, bien faible à la vérité, mais il fut bientôt ranimé; il a vécu trois jours et ne serait, peut-être, pas mort, s'il eût été confié à une bonne nourrice. L'arrière faix sortit bientôt après.

Le premier fragment membraneux qui fut extrait du méat urinaire, ressemblait à un ruban large de 4 à 5 lignes et long d'environ deux pouces, recouvert d'une mucosité purulente dans laquelle se trouvaient force petits graviers, et étant desseché, il ressemblait à de la peau de chagrin. Les autres étaient à peu près de même.

C'est avec raison que Mr. Gautherot dit que le 24 janvier dernier, environ trois mois après l'opération, il avait laissé cette femme bien portante! mais ayant quitté le service, ayant habité une maison froide et mal saine, s'étant mal nourrie et tenue mal proprement, la strangurie et l'incontinence d'urine ont reparu et les humeurs excessivement acrimonieuses, soit urines, soit pus, ont rouvert les cicatrices encore peu solides, dans l'intervalle desquelles l'uterus tombe et est presque au niveau de leurs bords qui sont continuellement irrités et même excoriés par ces humeurs qui produisent le même effet sur la peau saine, lorsqu'elles l'atteignent. pour éviter ce contact avec les parties saines, la malade ne se tient couchée ni sur son dos, ni sur ses côtés, ne marche que difficilement, en écartant beaucoup les cuisses,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et se tenant fort panchée en avant. elle exhale une odeur fétide, sort peu à cause des douleurs continuelles.

malgré cet état, elle a rarement de la fievre, mange assez, pourvu qu'elle soit purgée quelquefois, et conserve son embonpoint. elle n'a plus eu de règles.

tous les moyens employés contre cet état des voyes urinaires ayant été infructueux, oserais-je, Monsieur, intéresser votre humanité et vos sublimes talens en faveur de cette malheureuse victime? si son état est susceptible d'une cure radicale ou palliative, vous seul, monsieur, êtes capable de l'operer.

oserais-je encore interesser votre bienfaisance en faveur du fils aîné de mr. gautherot, pour le dedommager de la perte qu'il vient de faire? cet interessant jeune-homme commençait à recevoir des leçons de chirurgie de mr. son pere, et réunissait à l'amour du travail la gloire du succès; mais n'ayant pas des moyens suffisans pour aller aux grandes écoles de chirurgie, il s'est engagé, par le conseil de son pere, dans le quatrieme régiment des chasseurs actuellement en garnison à béford, en alsace, sous la promesse qu'on lui a faite de devenir incessamment l'aide du chirurgien major. ne pourriez-vous pas, monsieur, recommander ce jeune homme à son nouveau maître qui ne vous est, peut-être, pas inconnu, vû qu'il y a peu d'habiles chirurgiens qui ne cherchent à avoir des rapports avec vous, monsieur, et qui n'ayent à s'applaudir d'avoir puisé dans vos leçons le goût de la plus brillante chirurgie que vous enseignez et pratiquez avec tant d'éclat depuis de si longues années.

Nous avons l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur,

Vos très-humbles et très-obéissans serviteurs: Gauthier, chir.

Perdrizet [?] [illegible]

St amour
département du jura,
ce 14 juin, 1791.